

FITS Tunisie 2017

RESUMES DES CONFERENCES ET INTERVENTIONS

Ce document regroupe les résumés des conférences et interventions prévues dans le cadre du FITS de Tataouine. Il regroupe également quelques présentations complémentaires, rédigées par des intervenants, bien qu'il ne s'agisse pas de conférences.

Conférences introductives

Jean-M. Collombon - Coordinateur général du FITS

Enjeux et défis du développement durable, opportunités du tourisme alternatif

En ce début du 21^e siècle, l'humanité affronte des défis majeurs et croissants : le défi du changement climatique dont tous les indicateurs sont au rouge, le défi de la croissance démographique et de l'explosion urbaine, le défi des inégalités de plus en plus inacceptables pour des peuples mieux informés car mieux connectés, les défis de la pénurie d'eau, de la dégradation des sols et de l'érosion de la biodiversité, le défi des migrations dues aux guerres et à la misère, le défi du terrorisme et de l'extrémisme. Dans ce monde instable, jamais la biosphère n'a été aussi agressive, *jamais la civilisation humaine n'a été aussi menacée*.

L'Afrique de demain et ses 4 milliards d'habitants, dont une immense majorité dans la misère, la Méditerranée, traversée par les touristes nord-sud en avion et les migrants sud-nord en canots pneumatiques, vont, plus que tout autre espace, devoir affronter ces défis. Ils vont détruire les certitudes, déstabiliser les acquis...

Le tourisme, désormais mondialisé, activité économique majeure, intéresse tous les pays car il est fortement créateur d'emplois et générateur de devises. Mais, en pleine expansion au rythme de la mondialisation des échanges, il contribue lui aussi à cette dégradation inexorable.

Mais il peut aussi contribuer à sensibiliser, responsabiliser et mobiliser. Un *tourisme sobre*, qui préserve la nature, les peuples et leur culture, est possible. Qu'on le nomme *responsable, éthique, équitable ou solidaire*, il se développe partout dans le monde. Lentement, trop lentement. C'est un tourisme avec de grandes vertus pédagogiques. Le seul tourisme qui place l'Homme, sa culture et la Nature au centre. C'est le tourisme de demain. Peut-être le seul *tourisme durable* qui sera encore possible.

Latifa Hénia - Climatologue, Professeur émérite de l'Université de Tunis (Tunisie)

Tourisme et changement climatique en Méditerranée et en Afrique

Le changement climatique (CC) est un problème majeur pour la viabilité à long terme du tourisme. Il affectera ses ressources climatiques et non climatiques. Le tourisme contribue de son côté aux causes du CC, ce qui en retour affectera les flux touristiques.

Le tourisme méditerranéen est très ancien. Cet espace constitue aujourd'hui encore la première destination touristique du monde. Le niveau du confort de son climat, la beauté des plages et des paysages naturels en sont des facteurs importants. En Afrique le tourisme est une industrie en pleine expansion. La faune, la flore, les paysages aquatiques et forestiers (des réactifs du climat) sont parmi les fondements du secteur. L'activité touristique dans cet espace est donc fortement dépendante du climat. Ceci, à côté de l'intensité du CC prévu pour cette région du monde et l'importance socio économique qu'y revêt le secteur (20%, voire même 30% du PIB national dans certains pays de l'Afrique), permet de comprendre la forte vulnérabilité du tourisme au CC dans cet espace et par suite l'ampleur des impacts prévus.

En fait, le CC ici n'est pas un phénomène qui se produira dans un avenir lointain. Des menaces de non durabilité de l'activité sont déjà à l'œuvre : des plages qui se dégradent et disparaissent même, sur le pourtour de la Méditerranée (en Tunisie et ailleurs), des villes menacées par la montée des eaux (Saint-Louis, Venise...), des lacs, dont les écosystèmes

attirent les touristes, souffrent déjà d'un apport d'eau insuffisant (lac Nakuru, au Kenya...), la désertification qui progresse sur les marges du Sahara, le raccourcissement de la saison de sports d'hiver dans certains lieux de villégiature en montagne Méditerranéenne, des signes perceptibles de modification des flux touristiques qui s'annoncent déjà... Ni le tourisme de masse, ni le tourisme alternatif, dans les pays riches, comme dans les pays pauvres ne vont échapper aux effets du CC. Mais c'est la capacité d'adaptation qui va faire la différence. Aussi, dans ce contexte d'un climat fortement changeant, faut-il réinventer l'activité touristique et œuvrer pour la durabilité du secteur ; «tourisme durable» veut dire ici un processus d'amélioration et d'adaptation permanent.

Jean-Marc Mignon - Président de l'Organisation Internationale du Tourisme Social (OITS)

Tourisme social, tourisme domestique, une opportunité pour la Tunisie

De nombreux pays d'Europe et des Amériques ont mis en place des dispositifs ou des programmes de "*tourisme social*", permettant à un plus grand nombre de citoyens de pouvoir partir en vacances, notamment parmi ceux pouvant rencontrer des difficultés économiques ou financières (jeunes, seniors, personnes handicapées, familles à revenus modestes, etc.).

Outre le bienfait que cela apporte naturellement aux bénéficiaires, concrétisant ainsi un droit aux loisirs et aux vacances effectif, ces dispositifs ou programmes ont aussi permis de dynamiser le tourisme domestique des pays concernés ; il n'est d'ailleurs pas anodin de constater que plusieurs des principaux pays touristiques (Espagne, France, Italie pour l'Europe, Mexique pour les Amériques) sont aussi parmi ceux qui ont un tourisme national important, qui s'est pour une part développé grâce à des politiques sociales adéquates.

Il paraît donc tout à fait vraisemblable qu'un pays comme la Tunisie puisse envisager de développer son tourisme national sur des bases similaires, ce qui permettrait, pour partie en tout cas, de compenser quelque peu les fluctuations parfois très considérables du tourisme international, avec toutes les conséquences sociales et économiques que l'on sait.

Gilles Béville – Président de l'Association de Tourisme Equitable et Solidaire ATES – (France)

Enjeux économiques, sociaux et culturels des politiques de développement d'un tourisme responsable et solidaire

Le tourisme équitable et solidaire, en s'appuyant sur les principes du commerce équitable, s'emploie à favoriser un *développement local intégré* des territoires visités, qui sont, dans la majorité des cas, des territoires ne bénéficiant pas des retombées du tourisme classique. Le financement d'un fonds de développement prélevé sur le prix du séjour permet de faire largement bénéficier la population de l'activité touristique, même à ceux qui ne travaillent pas directement dans l'accueil des voyageurs.

Sommes-nous aujourd'hui en capacité de pouvoir vérifier le bien-fondé de ces déclarations ? L'objet de cette présentation sera de faire un rapide bilan des impacts qu'il est à ce jour possible de démontrer dans différentes parties du monde où ces formes de tourisme se sont développées depuis bientôt deux décennies, voire plus dans certains cas. La présentation tentera par ailleurs d'identifier les contraintes rencontrées et les perspectives souhaitées afin de faire du tourisme équitable et solidaire un réel facteur de développement durable des territoires concernés.

Table-ronde I - Initiatives tunisiennes de développement d'un tourisme alternatif et perspectives d'avenir

Ida Ossi - Fondation Alma Mater de l'Université de Bologne (Italie)

Le projet TITAN - Tataouine Italie Tourisme Agriculture Network – une coopération italo-tunisienne

Commencé pendant la Révolution de Jasmin, les partenaires du projet TITAN - Université et Fondation Alma Mater de Bologne, ODS et ENI Tunisie - ont dû affronter, outre une situation sociale complexe dans la région, le manque de structures professionnelles spécifiques, une législation sur le tourisme équitable non adéquate et l'absence d'expériences locales dans le domaine.

En cinq ans de travail, de 2011 à 2016, le projet TITAN a obtenu des résultats significatifs : 90 fiches sur le patrimoine de la région ; des jeunes formés en mesure de baliser des circuits et accompagner des touristes ; l'offre de plus de 10 tours de trekking, vélo, en louage et 4x4 ; l'intérêt de plusieurs TO qui ont conduit divers groupes, (suspendus suite aux actes terroristes, survenus dans le pays). TITAN a préparé du matériel marketing présenté dans plusieurs événements et foires du secteur ; il a soutenu une jeune de Tataouine jusqu'à l'obtention d'un diplôme de guide professionnel régional de tourisme. Enfin il a publié un livre de 100 pages et un spot vidéo sur les activités du projet. Après la clôture du projet TITAN, l'ONG ARCS est en train de continuer l'action dans la région avec le projet TERRE, financé par la Coopération Italienne.

Table-ronde II - Expériences internationales de tourisme alternatif, responsable et solidaire

Henri Dalbiès – Président d'ICD-Afrique (France)

L'Institut de Coopération pour le Développement en Afrique, (ICD-Afrique) un opérateur de coopération internationale

ICD-Afrique est une ONG créée en France par des scientifiques, des enseignants et des professionnels du développement rural intégré pour soutenir, dans une démarche solidaire et citoyenne, la mise en œuvre de projets de coopération et de développement en Afrique. ICD-Afrique est actuellement présent au Sénégal, au Bénin, en Algérie et en Tunisie.

ICD-Afrique développe des voyages solidaires au Sénégal en collaboration avec l'agence de voyage sénégalaise Casamance Vision Ethique. Dans le champ du tourisme solidaire ICD-Afrique a conduit plusieurs programmes au Sénégal. Dans le Sénégal Oriental, construction de deux campements touristiques dans le département de Tambacounda. Un inventaire de l'offre sur les deux départements de Tambacounda et Kédougou a été réalisé. En Casamance, ICD a réalisé, avec l'appui financier de la région Provence Alpes Côte d'Azur, un programme triennal de développement de l'activité touristique des *campements villageois*. A Dakar, ICD a mis en œuvre un programme triennal de développement et de promotion de l'offre touristique de la ville dans le cadre de l'accord de coopération décentralisée entre Dakar et Marseille.

Par ailleurs, ICD-Afrique a organisé la formation de guides spécialisés au guidage de déficients visuels : structuration de l'offre de tourisme équitable et solidaire (TES) au Sénégal, étude de l'offre du TES sur 6 grandes régions du pays. Cette étude a été menée en partenariat avec l'Université de Thiès pour le compte de l'Association pour le Tourisme Equitable et Solidaire (ATES).

Malik Djiba – Directeur de l'ONG AGADA, Chef d'antenne d'ICD Afrique en Casamance (Sénégal)

Casamance, territoire précurseur du tourisme rural intégré en Afrique

Au début de la décennie des années 1970, l'Agence pour la coopération culturelle et technique (ACCT), charge Christian Saglio, jeune ethnologue, conseiller technique du ministre en charge du tourisme, d'élaborer un projet de « tourisme de la découverte ». Le but est de permettre des « contacts réels entre les invités et les invitants ». Cette idée allait se concrétiser au Sénégal, en Basse-Casamance, sous l'appellation de *tourisme rural intégré*. Ce tourisme a consisté à mettre en place des *campements touristiques* intégrés dans les villages de Basse-Casamance habités par l'ethnie Diola originaire de l'empire du Mali, mais contrainte de venir en Casamance suite à l'avancée des Malinkés conquérants aux XIIIe et XIVE siècles. Ces moyens d'hébergement reposent sur l'habitat vernaculaire de cette partie de la Casamance qui offre un confort minimum, construits, gérés et exploités par les habitants.

Ce développement endogène allait permettre, en quelques années, de : 1) Développer un tourisme de découverte s'appuyant sur un patrimoine naturel et culturel très varié ; 2) Combattre, par la création de nouveaux emplois, l'exode rural des jeunes vers les villes et principalement Dakar, la capitale politique et économique ; 3) Mobiliser et organiser les populations Diola concernées. Le projet, très novateur en Afrique pour l'époque, allait permettre la création d'une quinzaine de campements villageois dans autant de villages puis de les organiser en Fédération des Campements Villageois de Casamance. Malgré 30 ans d'un conflit qui a coupé la Casamance du reste du pays, une demi douzaine de ces campements ont survécu. Réhabilités par la Coopération française, modernisés et mis aux normes, ils continuent d'accueillir des touristes sénégalais et étrangers. Outre les emplois locaux créés, les campements permettent à ces villages très pauvres, par le biais des bénéfices reversés au Comité villageois de gestion, de prendre en charge certaines dépenses d'intérêt collectif.

Lahoussain Jamal – Fondateur de Migrations & développement, Expert en développement local participatif (Maroc)

Tourisme rural solidaire au sud Maroc

Créée en 1986 par des émigrés maghrébins en France, l'association franco-marocaine Migrations & Développement vient de fêter ses 30 ans. D'abord investie dans la création d'infrastructures villageoises (eau potable, électrification etc.), dans les villages berbères du Moyen Atlas et de l'Anti Atlas, M&D a décidé, en 2000, de réorienter son action vers la création d'activités économiques locales et vers le renforcement des capacités de la société civile. En matière économique, la priorité est allée vers la valorisation des produits de terroir (huile d'argan produite par les coopératives de femmes et safran) et vers le tourisme rural considéré comme un bon moyen pour faire arriver de l'argent dans les villages par les activités liées au tourisme, mais aussi par la valorisation des produits locaux les plus typiques.

Cette stratégie a permis une large mobilisation des émigrés en France. Certaines familles ont accepté d'investir dans leur village d'origine ce qui a permis la création, avec l'appui de l'Agence de Développement Social (ADS) de 21 auberges rurales, la mise en place d'un réseau, la réalisation de formations et d'actions communes de promotion et de commercialisation. Des agences membres de l'ATES (France) et de l'AITR (Italie) ont commercialisé ces destinations, qui intéressent tout particulièrement les groupes de randonneurs. Le bilan, tiré en 2012, a montré le côté positif de l'impact économique, social et écologique, sur le territoire, par la vente des prestations (hébergement-restauration, accompagnement) mais encore plus par la vente des produits du terroir.

Salaheddine El Azzouzi – Président de l'association Nord Rural de Tourisme et Culture - Région Tanger Tétouan (Maroc)

Le tourisme rural du Nord Maroc, une expérience partenariale

Les terroirs de montagne du Rif Pays Jbala, dans le nord du Maroc, sont des espaces de plus en plus fragiles, victimes de la déforestation et de l'érosion continue qui menacent la

biodiversité locale. Les sols, comme les peuplements forestiers se dégradent, l'eau se raréfie. Les rendements baissent. L'agriculture traditionnelle ne répond plus aux exigences socio-économiques des paysans.

Le pari de l'association Nord Rural est que le tourisme rural responsable peut jouer un rôle très important dans la dynamique socio-économique et la préservation des ressources naturelles. L'association, qui porte le projet, est une association de développement et de promotion du tourisme rural responsable dans la région Tanger Tétouan. Il s'agit de faire le lien entre le tourisme rural et la protection de l'environnement : promotion de l'agro-écologie et de l'écotourisme, création et amélioration des gîtes ruraux, mise en place de tables d'hôte, implication des petits producteurs locaux (coopératives agricoles et artisans) dans l'organisation de lieux de vente directe des produits, développement des animations.

L'association travaille, depuis sa création, en collaboration avec ses partenaires avec l'objectif global d'améliorer les conditions de vie de la population rurale de la montagne à travers les activités touristiques. Pour ce faire, l'association agit comme point de rencontre entre les opérateurs du monde rural (propriétaires de gîtes et de maisons rurales, coopératives agricoles, associations locales), et les opérateurs touristiques, visiteurs de passage et voyageurs avec, comme objectif, l'organisation et la facilitation des services logistiques nécessaires pour satisfaire les besoins des touristes au niveau du logement, de la restauration et des activités.

Koffi Gautier Amoussou – Directeur d'EcoBénin (Bénin)

Le modèle d'écotourisme communautaire mis en œuvre au Bénin

Pionnière d'un tourisme écologique et solidaire en Afrique de l'Ouest, l'ONG EcoBénin met en place et promeut depuis 16 ans des circuits éco-touristiques à la rencontre du pays et de ses populations, associant développement local et préservation de la biodiversité. Mis au point par EcoBénin, l'écotourisme communautaire génère un grand nombre de projets de préservation de la biodiversité. Dans une quinzaine de villages éco-touristiques développés du Sud au Nord, les populations offrent des services d'accueil, d'hébergement, de restauration, de guidage, de vente d'artisanat et de produits locaux. Ces prestations leur apportent un complément de revenus. Il en résulte une amélioration notable du niveau de vie des populations, avec la création d'emplois et l'augmentation de 40 à 300 % des revenus des prestataires locaux. S'y ajoute la valorisation du patrimoine naturel et culturel, le maintien des coutumes et des religions, soit l'association de la tradition et du progrès.

Table ronde III – Tourisme social, tourisme domestique : nouvelles opportunités de création d'emplois et de valorisation de ressources locales

Charles-Etienne Belanger – Directeur de l'Organisation Internationale du Tourisme Social (OITS)

L'Organisation Internationale du Tourisme Social, outil de développement touristique

L'Organisation internationale du tourisme social (OITS), créée en 1963, est une association internationale à but non lucratif qui a pour double mission de favoriser le développement du tourisme pour tous, en particulier pour les jeunes, les familles à faibles revenus, les seniors et les personnes handicapées, et de promouvoir les différentes formes de tourisme privilégiant le service des personnes, des communautés et des territoires, notamment via le tourisme responsable, solidaire, équitable ou communautaire.

Les actions de l'OITS s'articulent autour de quatre grands pôles : représentation, networking, connaissance et projets. Pour réaliser ces actions, l'organisation, qui a son siège à Bruxelles, s'appuie sur des antennes régionales (Amériques, Europe et Afrique) et sur des commissions de travail dont une Alliance sur la formation et la recherche en tourisme social et solidaire. L'OITS est membre affilié de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) et entretient de nombreux partenariats avec des organismes comme l'Alliance Européenne pour un Tourisme

Responsable (EARTH) qui a intégré l'OITS en 2016. L'organisation regroupe à la fois des acteurs du tourisme social et solidaire (gestionnaires d'hébergements à vocation touristique, organisateurs de vacances et de voyages, fédérations ou réseaux) des autorités locales et régionales ainsi que des Etats. Elle compte aujourd'hui plus de 150 organisations membres dans 40 pays.

Francisco Madelino – Président de la Fondation INATEL (Portugal)

L'impératif du développement du « Tourisme pour Tous » au Portugal

INATEL est une fondation publique, dans le domaine du Ministère du Travail et de la Solidarité Sociale, ayant pour but la promotion des loisirs, des sports et de la culture, auprès de personnes retraitées, ainsi que des travailleurs actifs. Simultanément, elle a la fonction de défendre et de promouvoir la culture populaire portugaise, en soutenant un réseau national d'associations culturelles et sportives. La Fondation INATEL dispose d'un réseau de 20 hôtels, diverses installations sportives et d'un théâtre dans la ville de Lisbonne. Environ, deux tiers de ses recettes proviennent de la prestation de services sur le marché libre.

Une question centrale est celle de la compatibilité entre les objectifs sociaux et inclusifs de l'organisation INATEL et les services qu'elle fournit et vend sur le marché libre, y compris ici la façon dont elle détermine et borne les publics-cibles prioritaires, en fonction de ses objectifs sociaux et solidaires. La Fondation INATEL a une longue expérience. Elle existe depuis plus de 80 ans, elle possède et gère une vingtaine d'hôtels et une agence de voyage. Elle fonctionne comme une organisation de l'économie sociale, engage dans ses organes de gestion tripartite des confédérations syndicales nationales, des représentants des institutions locales et des domaines gouvernementaux, notamment ceux de la sécurité sociale et de l'emploi.

Les nouveaux défis qui se posent au Tourisme Social, que ce soit dans les domaines de la démocratisation du fonctionnement de leurs organisations, ou dans la promotion de la tolérance interculturelle, ou encore dans la promotion de la durabilité de la planète Terre, sous-jacent à l'agenda 2030 et à l'année internationale du tourisme durable, les deux événements promus par les Nations Unies, correspondent à l'actuel agenda mondial de l'éthique de cette activité économique et sociale.

Abdellah Aarab – Président de l'Association Amoud pour le développement – province de Tiznit (Maroc)

La valorisation des produits de la mer par le tourisme domestique : une piste prometteuse

L'Association Amoud pour le Développement du village de Sidi Bounouar, est située dans la commune rurale Tnin Aglou, de la province de Tiznit à 110 km au sud d'Agadir. L'association a été créée en 2011 par quelques pêcheurs locaux avec l'objectif de développer le tourisme local maritime. Amoud organise chaque année la rencontre « *Tigri festival fruits de mer et poisson* ». Le festival a pour objectifs de : 1) mettre en valeur le domaine de la pêche maritime traditionnelle côtière, 2) promouvoir la consommation des produits de la mer, 3) renforcer l'écotourisme solidaire côtier, 4) soutenir les activités culturelles dans leurs dimensions environnementales et touristiques, 5) apporter un appui aux femmes rurales pour une meilleure ouverture sur les autres cultures et domaines d'activités éducatives et du développement durable, 6) soutenir une culture de l'économie sociale et les activités génératrices de revenus, et 7) promouvoir les sports nautiques et les sports pour les personnes à besoins spécifiques. Le 5^e festival Tigri est prévu en novembre 2017.

L'association Amoud a le projet de construire une maison d'hôte « Maison de la Mer » qui sera gérée par la « Coopérative Aglou touristique » récemment créée et qui compte 8 membres (4 hommes et 4 femmes). Cette Maison de la mer regroupera un point de vente des produits locaux, un restaurant de fruits de mer et poissons avec terrasse et vue sur la mer, un musée traditionnel côtier, les chambres d'hôte, l'école de surf et un camping bivouac.

Table ronde IV – Démarches novatrices de développement d'un tourisme local durable

Samiha Khelifa - Professeuse à l'Université de Sousse (Tunisie) et Pierre Torrente, Professeur à Université de Toulouse le Mirail (France)

Une nouvelle économie des territoires en Méditerranée, favorisée par la transition du tourisme et l'essor des outils collaboratifs

Le bassin méditerranéen, comme de nombreux espaces, connaît aujourd'hui des mouvements, parfois des turbulences, résultat d'une histoire riche et ancienne. Des printemps arabes, en passant par une économie souvent trop centrée sur le tourisme, aux incidences fortes liées au changement climatique, le bassin méditerranéen doit relever, au cours de ce 21^e siècle, de très nombreux défis.

Parmi eux, il a à penser et concevoir une nouvelle approche territoriale du développement dans laquelle l'humain est être au centre de toutes les attentions et décisions pour servir une nouvelle économie dans une approche environnementale dynamique. Parmi les pistes à privilégier, la gouvernance de cet espace, tant dans une dimension macro que micro, et dans sa relation complexe entre ce qui vient de la base (« *bottom up* »), les initiatives des acteurs de terrain et de la société civile et ce qui vient d'en haut (« *top down* »), les actions des pouvoirs publics, des institutions, constitue sans doute le défi majeur. C'est face à ce constat que des universités de France à Toulouse et de Tunisie à Sousse, au travers de l'association Défismed, veulent inscrire leur action pour la période à venir.

L'activité touristique joue un rôle majeur dans le bassin méditerranéen d'un point de vue historique, car il en constitue le berceau, et du point de vue quantitatif, car il constitue le 1^{er} bassin récepteur du monde. Aussi, Défismed se propose-t-elle, dans un premier temps, d'interroger *la transition touristique* comme levier d'un nouveau développement, d'une nouvelle économie dans laquelle la complémentarité de cette activité avec les autres secteurs serait recherchée, la gestion raisonnée et innovante de la biodiversité serait questionnée et où la population locale deviendrait co-actrice de son développement.

Pour relever ce défi, les équipes universitaires ont mis au point une démarche innovante d'accompagnement des territoires et ont conçu des outils d'aide à la décision pour que chaque acteur, chaque espace quelle que soit sa taille, puisse inscrire son action dans la transition du tourisme.

Priscilla Dijoux – Directrice de Cyberun – La Réunion (France)

Bienvenue Chez l'Habitant, un projet innovant d'utilisation du numérique pour un développement touristique durable

Cyberun est une association réunionnaise qui met le numérique au service de la solidarité et d'un développement local durable à travers différentes activités : la sauvegarde numérique et participative du patrimoine immatériel réunionnais (www.memoire-numerique.org) et le développement d'un tourisme solidaire respectueux des traditions et de l'environnement : Bienvenue Chez l'Habitant.

Cyberun met en place un projet de tourisme solidaire et innovant : *Bienvenue Chez L'Habitant*. Initié début 2016 avec l'appui du Territoire Côte Ouest et soutenu par le Ministère des Outre-Mer, le projet se déploie en concertation avec les différents acteurs du territoire avec pour ambition de s'inscrire dans les 4 "R". Pour une *Répartition équitable* de l'argent du tourisme, nous faisons connaître les prestataires touristiques des Hauts de l'île de la Réunion qui perpétuent les traditions, par le développement d'une application qui cartographie et qui présente ces ambassadeurs du patrimoine réunionnais par une vidéo. Pour favoriser la *Responsabilité du voyageur* et le *Respect de l'environnement*, nous allons réaliser des vidéos tutoriels thématiques sur "comment voyager de manière responsable". Les Hauteurs de la Réunion sont riches d'une faune et d'une flore endémiques, ses cirques et remparts

sont classés au Patrimoine mondial de l'Unesco mais certaines espèces sont aujourd'hui menacées. Pour promouvoir *la Rencontre*, nous travaillons avec les prestataires sur le contenu de l'offre touristique fidèle à l'authenticité et la convivialité de l'art de vivre réunionnais.

Stefan Buljat – Directeur de Baština Voyages - Coordonnateur du projet européen Migrantour en Île de France

Migrantour ou quand les émigrés deviennent des passeurs de culture

L'agence associative *Baština Voyages* est membre d'ATES, le réseau français de tourisme équitable et solidaire. Elle est également partenaire de OPG Perica - Tourisme rural en Croatie. <http://www.tourismesolidaire.org/portraits/zoran>.

Depuis 2012, Baština Voyages crée un champ relationnel entre visiteurs et habitants un peu partout dans le monde, en Croatie, en Bosnie, en Algérie, au Sénégal ou au Togo et aussi en Île de France, aux sources de l'imaginaire du voyage et du patrimoine des migrations. Partir à la rencontre d'autres cultures à travers la découverte du territoire, les savoirs et créations culturelles de ses habitants, le récit des gens, l'interprétation de lieux de vie ou d'histoire d'une région, d'une ville ou d'un quartier.

Le voyage – objet d'imaginaire – commence dès le territoire francilien à la rencontre de l'autre, en accédant aux chapitres culturels méconnus des migrations, en permettant de mieux appréhender l'ailleurs mais aussi en tissant ici de nouveaux liens sociaux avec les habitants, esquissant reconnaissance d'autrui et découverte mutuelle. Le migrant devient alors le passeur de culture, l'initiateur de patrimoine, le lien personnel à son quartier et environnement, le réalisateur de son propre voyage. <http://www.migrantour.org/fr>

Migrantour : C'est changer le regard sur les migrations et la découverte de l'autre. C'est une approche de la ville et de ses nouvelles patrimonialisations. C'est aussi donner la parole à celui qui ne l'a pas. C'est l'aventure du voyage au bout de la rue...

Le projet européen Migrantour sur la diversité culturelle est déployé dans 9 grandes villes d'Europe (Italie, Portugal, Espagne et France), dont les villes de Marseille et Paris en France. Dans la métropole parisienne, Migrantour contient deux importants volets : 1) un volet formation sur la médiation culturelle pour les personnes issues des migrations (ou en lien avec elles) : les Passeurs de culture. et 2) un volet réalisation factuelle de balades urbaines sur le thème des quartiers du Grand Paris et de sa diversité.

Baština Voyages est maître d'œuvre du projet Migrantour en Île de France en partenariat avec le Musée de l'histoire de l'immigration, l'Université Paris Descartes/Anthropologie et l'Institut Inalco.

Charles Mony – Président-fondateur de VillageMonde.com (Canada)

VillageMonde.com, un réseau connecté d'initiatives villageoises en tourisme durable et solidaire

Village Monde est une organisation canadienne en innovation sociale au croisement de l'entrepreneuriat technologique et de la solidarité internationale. Il existe actuellement de nombreuses initiatives de tourisme durable et solidaire, source de retombées positives pour les communautés éloignées et marginalisées. Pour assurer des retombées durables, un des grands défis auquel est confronté chacun de ces petits hébergements est l'accès au marché des voyageurs, se faire connaître et attirer des voyageurs en quête d'authenticité et de partage. A la croisée de grands enjeux mondiaux : le tourisme, la réduction de la fracture numérique et le développement durable, Village Monde a développé une plateforme digitale collaborative innovante dédiée à ces initiatives porteuses d'espoir. La plateforme villagemonde.com offre un ensemble d'outils technologiques mis à disposition des communautés pour se connecter et permettre ainsi à des voyageurs de les découvrir et d'effectuer leur réservation dans un vaste réseau d'hébergement villageois de tourisme durable et solidaire.

Lylia Wassila Bedouhene – Directrice du Parc National de Taza (Algérie)

Mise en œuvre du « pécaturisme » - tourisme avec les pêcheurs artisanaux - dans le cadre du projet SEA-Med du Parc National de Taza

Né en Italie, il y a plus de 20 ans, à l'initiative des coopératives de pêche artisanale de la Legapesca, le *pécaturisme* a essaimé vers la Côte d'Azur française à partir de 2007 avec l'association française Marco Polo Echanger Autrement (MPEA). Puis, MPEA a contribué à la l'essaimage de la démarche vers les pays du sud de la Méditerranée, dont l'Algérie.

Parmi les recommandations du premier projet Med PAN Sud du Parc National de Taza en collaboration avec le WWF pour la création et le zonage de la future Aire Marine Protégée adjacente au PNT, figurait le développement des activités éco-touristiques génératrices de revenus pour les populations locales. Pour cela, le second projet de partenariat SEA-Med vise à renforcer ces actions à travers la rédaction d'un plan de gestion durable du tourisme, développé en impliquant les administrations locales et les secteurs économiques (tourisme, pêche..) ainsi que la population. Il s'agit de mettre en oeuvre une gestion intégrée de la zone côtière et le développement et la promotion de l'écotourisme et des initiatives de pêche durable au profit de l'économie locale, en diversifiant l'offre touristique et en réduisant l'impact sur l'environnement.

Le projet prévoit, en conséquence, le lancement d'un projet pilote de « pécaturisme » : les pêcheurs professionnels locaux ont été formés et sensibilisés afin de limiter l'effort de pêche tout en favorisant des formes durables de pêche artisanale. Les touristes seront accompagnés par les pêcheurs aux sorties de pêche. La réussite a été l'adoption d'une réglementation nationale algérienne spécifique par la promulgation du décret exécutif du 27 juillet 2016 fixant les conditions et les modalités d'exercice des activités de transport maritime et déclarant le pécaturisme comme une nouvelle activité alternative à la pêche.

Hoda Kassatly – Ethnologue, ONG arcenciel (Liban)

Un tourisme solidaire en contexte de crise et de guerre : l'expérience du Liban

L'ONG arcenciel, dont la mission est de participer au développement durable de la société, a pour souci essentiel la préservation des ressources naturelles du pays et la promotion d'un tourisme rural et solidaire. C'est pourquoi, elle a mis en place un plan d'action visant à préserver les architectures traditionnelles mises à mal par des années de guerre, de conflits larvés et de changements économiques. En contexte de crise où les tentatives pour encourager un tourisme rural sont mises à mal par la situation sécuritaire et les tensions politiques, la promotion d'un tourisme rural interne permet de trouver de nouvelles voies de sorties. Mais pour ce faire, il était nécessaire de contrer l'abandon et la dévalorisation des architectures traditionnelles locales en menant un projet de construction d'un village en terre valorisant le savoir-faire local. Plus encore, la promotion de ce type d'architecture ne pouvait se faire qu'en capitalisant l'expérience dans un ouvrage qui permet à d'autres personnes de reproduire cette expérience. Les efforts réunis pourront permettre de redonner à une région plus connue pour son insécurité, son rôle de région phare qui accueille des sites archéologiques inestimables.

Lanto Razafimahatratra – Président de l'agence Kajina Tours et président du réseau Antso Re (Madagascar)

De la diversité à la mutualisation : la richesse d'un réseau de Tourisme Responsable et Solidaire à Madagascar

Madagascar, une Ile Continent, est connue pour la richesse de sa nature, une situation qui a souvent amené les responsables touristiques à donner la priorité aux grands parcs nationaux et aux réserves de nature, parfois au détriment des intérêts des populations locales. Le réseau ANTSO RE s'est positionné comme plateforme d'échanges entre acteurs reconnus en Tourisme Responsable et Solidaire (TRS). Elle permet aux membres de partager les bonnes pratiques touchant la population rurale souvent à l'écart des grands axes touristiques, tout en mettant en valeur leur savoir-faire (art culinaire, artisanat, accompagnement, partage du

patrimoine culturel, etc.). Le réseau vise à mutualiser les savoirs et les compétences afin d'en faire bénéficier les autres membres dans un grand nombre de domaines, comme la permaculture, la formation des guides, la fabrication de charbon vert, les techniques d'économie de l'eau. Ainsi, le réseau rassemble en son sein des ONGs, des organisateurs de voyages, des structures associatives, des autorités publiques (Ministère du Tourisme, Ministère de l'artisanat).

Table ronde V – Rôle de la coopération internationale dans le développement d'un tourisme de territoire

Noureddine Elharrak - Président de SODEV (Maroc)

Une expérience de 15 ans de valorisation de l'Economie Sociale et Solidaire au Maroc

Depuis 2001, les membres de SODEV mettent leurs valeurs humaines au service du Maroc de demain : juste, éthique, démocratique et engagé. Pour eux, le tourisme solidaire a constitué un levier important de développement territorial durable. Proposer des activités génératrices de revenus dans les territoires ruraux est un enjeu primordial pour répondre aux problématiques d'exode des jeunes ruraux et de préservation des cultures traditionnelles. Le tourisme est un levier de développement qui peut, dans une certaine mesure, permettre de générer de l'emploi tout en conservant les modes de vie traditionnels. Il s'agit du tourisme solidaire en opposition au tourisme de masse.

La mission de SODEV consiste principalement à accompagner les acteurs ruraux désireux d'implanter un tourisme alternatif sur leur territoire, à assurer une liaison entre les territoires solidaires et les professionnels du tourisme et à développer le tourisme solidaire en Méditerranée. Engagé sur le terrain, au Maroc et dans d'autres pays de la Méditerranée, dont la Tunisie, depuis plus de 15 ans, SODEV a pu organiser des circuits solidaires à travers le Maroc rural, renforcer les compétences des acteurs entrepreneurs sociaux dans le tourisme, réaliser des concertations territoriales avec tous les acteurs locaux pour soutenir les dynamiques locales de développement.

Kristiné Yeritsyan – Directrice de l'office intercommunal de tourisme du pays Toumanian – région de Lori (Arménie)

Le projet Toumanian, transfert vers l'Arménie, depuis la Haute Provence, de la démarche d'office entrepreneurial de tourisme

Dans le cadre de la coopération décentralisée entre la Région Provence-Alpes Cote d'Azur et la Région de Lori en Arménie, l'office intercommunal de Tourisme « Les Hautes Terres de Provence » du pays de la Motte-Turriers, a été choisi pour accompagner la création de l'office de tourisme de 7 communes arméniennes (27 000 habitants) regroupées au sein de la *Fondation de développement touristique Lori*.

Le projet, initié en 2012, a pour objectif le développement touristique durable des communes afin de créer de l'emploi, en particulier pour les jeunes et de générer des revenus pour la population. Il s'agit d'impulser, grâce à *l'innovation touristique*, une *dynamique auto-entretenu*e de développement local. Il s'agit de transférer aux communes arméniennes, par le truchement de la Fondation de développement touristique Lori, la méthodologie de développement d'un office entrepreneurial de tourisme. Le *modèle entrepreneurial* repose sur la capacité de l'office de tourisme à générer, grâce à des investissements dans des activités ciblées, des recettes pour subvenir à ses dépenses de fonctionnement sans avoir à recourir à des subventions publiques. Ce modèle pourrait ensuite être développé ailleurs en Arménie. Il s'agit également de renforcer les capacités des acteurs locaux (élus, fonctionnaires, responsables associatifs, prestataires touristiques, artisans, commerçants) impliqués dans le développement touristique local.

Le projet prévoit la création d'une volerie des aigles, l'installation d'un parc à cerfs, la création d'une base de rafting, la création d'un musée archéologique, la mise en place d'un circuit de bornes sonores, mais aussi la réalisation d'actions de sensibilisation et formation des acteurs locaux, sur place et en France et la réalisation d'actions de communication. La fréquentation payante par les visiteurs arméniens et étrangers des sites d'activités mis en place, permettra, en 2 ans, de générer des recettes couvrant l'intégralité des coûts de fonctionnement de l'office de tourisme (10 salariés).

Jean-Marie Perrier - Fédération Nationale Accueil Paysan (France)

Le réseau international Accueil Paysan ou la campagne à bras ouverts

Association paysanne, mouvement d'éducation populaire, Accueil-Paysan intervient dans les champs du tourisme rural chez les paysans, dans le secteur de l'animation et de la promotion de ses adhérents en France et dans 32 pays. L'objectif premier étant de permettre aux familles paysannes de vivre sur leur territoire en pratiquant une activité diversifiée et ainsi améliorer leur revenu et lutter contre l'exode rural.

Les adhérents d'Accueil Paysan pratiquent trois types d'accueil liés au métier de paysan avec ses fonction de producteur pour nourrir, pédagogique pour faire découvrir la vie paysanne, également social pour les publics en difficulté et enfin touristique pour des séjours de repos au sein même de la famille, la ferme servant de support à toutes ces activités liées au métier de paysan. Ainsi, le paysan est un agent de développement durable sur son territoire à partir de ses activités agricoles. Ces activités d'accueil conduisent les adhérents du réseau à créer ou rejoindre des activités sur le territoire, telles que l'animation culturelle ou du patrimoine...

Accueil Paysan défend l'Agriculture Paysanne respectueuse du sol de l'eau et de l'air, dans un cadre familial. La production issue de la ferme occupe une place importante par la valorisation des produits, notamment par les circuits courts, établissant des relations étroites avec les consommateurs locaux. Accueil Paysan montre qu'il est possible de refuser la dépossession des savoir faire paysans, la parcellisation des terres, le productivisme s'appropriant la plus value.

Revenir au fondamentaux paysans induisant de moindres besoins en terres agricoles, plus d'habitants, plus de services de proximité, une identité locale réaffirmée par des savoir faire, dans un environnement respecté, cela fait 30 ans, que le réseau Accueil Paysan du local et à l'international, démontre la pertinence de ce nouveau métier, Paysan- Accueillant- Aménageur.

Aleksandr Merzlov - Chef du Centre pour le développement rural durable de l'Université agricole d'Etat Timiryazev (Russie)

Accueil Paysan et réseau des Plus Beaux Villages : des initiatives pour le développement touristique durable en Russie rurale

La Russie est un pays neuf en matière de tourisme rural et un enjeu fort se joue dans la durabilité d'une offre touristique paysanne. Dans le cadre de ma recherche universitaire sur les questions de développement durable, mon chemin a croisé celui d'Accueil-Paysan France, qui intervenait dans mon pays à la demande d'une coopération décentralisée entre le Limousin et la région de Kalouga. Il existe en Russie une offre de tourisme dans les zones rurales, mais d'une manière non coordonnée et un besoin d'organisation s'impose, ainsi qu'une réglementation spécifique à ces activités. Suite à plusieurs séminaires et de présentation d'Accueil-paysans, plusieurs républiques ont manifesté une demande de labellisations de lieux d'accueil chez les paysans. La région de l'Altaï a franchi le pas, suite à la labellisation d'une dizaine de familles, créant la première association Accueil-Paysan dans une région russe. Une dizaine de républiques ont fait la demande pour entrer dans ce projet agricole et touristique.

Dans le même temps, j'importai en Russie l'association des plus « beaux villages », en lien avec la France. Une association russe a également été créée, rejoignant l'association internationale des plus beaux villages. Aujourd'hui de très nombreux villages sont en demande

de labellisation. Cette sensibilisation au maintien du patrimoine bâti dans de très nombreuses régions sur des sites remarquables par leur architecture, impacte positivement les territoires ruraux.

Ces deux labels sont complémentaires et mobilisent les acteurs politiques et paysans, sur cette opportunité de développer une activité d'accueil chez les paysans et ainsi contribuent au maintien et à la reconnaissance de ces régions oubliées.

Malik Ba – Chef de service au Ministère du Tourisme (Burkina Faso)

Préservation et valorisation de ressources naturelles et gestion participative des sites touristiques

Dans le cadre de la mise en œuvre de la Stratégie Régionale de Développement du Tourisme durable, le Conseil régional des Hauts Bassins bénéficie de l'accompagnement de l'association française Tétraktys - grâce à la coopération décentralisée entre la Région des Hauts-Bassins et la Région Auvergne Rhône-Alpes. Depuis début 2014, plusieurs actions pilotes ont été lancées dont le « Classement du site pilote des falaises de Toussiana » et la « valorisation éco-touristique de la marre aux hippopotames de Bala ». Les falaises de Toussiana couvrent 15 villages qui abritent plus de 15 000 habitants. Ces populations sont confrontées à des problématiques récurrentes d'accès à l'eau, de dégradation du milieu naturel, d'exode rural.

L'objectif du programme est de parvenir à un aménagement harmonieux et équitable du territoire. Les activités engagées doivent permettre de : 1) préserver, valoriser et apporter de nouvelles activités génératrices de revenus pour les populations, 2) renforcer le lien entre préservation de l'environnement et développement territorial, 3) donner les outils et les capacités nécessaires aux acteurs locaux. Le programme mobilise, pour cela, divers moyens : 1) Accueil (hébergement, restauration, sentiers touristiques, guidage), 2) Sensibilisation des populations et des visiteurs : surveillance villageoise, Centre d'Interprétation de la Nature, radio communautaire, 3) Economie du projet : nouveaux emplois (tourisme, surveillance villageoise), nouvelles filières (apiculture, beurre de karité). Un point essentiel concerne la *gestion participative* des sites. Les recettes issues de l'exploitation de chaque site sont réparties entre la commune, les communautés riveraines, la famille, l'association, les guides.

Axel Frick - Directeur de Citoyens de la Terre (France) Coordinateur du réseau AREMDT (Méditerranée)

Construire une chaîne de valeur de tourisme solidaire sur un territoire : la démarche en « intelligence territoriale » du réseau méditerranéen AREMDT

Cette intervention se nourrit d'une diversité d'expériences de terrain du réseau AREMDT en Méditerranée, en France, mais aussi au Machrek, depuis 2007 et d'une recherche-action en sciences du management intégrant, depuis 2009, la "*stratégie de l'acteur-réseau*". La réflexion permettra d'identifier quelles sont les fonctions essentielles d'une chaîne de valeur « tourisme solidaire » à l'échelle d'un territoire, de comprendre quelles connexions doivent être réalisées sur le terrain pour faire émerger et construire cette chaîne de valeur.

Nous présenterons notamment comment les acteurs de *l'entrepreneuriat solidaire* (ESS) en Méditerranée jouent un rôle essentiel auprès des populations et des pouvoirs publics locaux pour assumer ces fonctions et maximiser les impacts positifs du tourisme sur les populations et les territoires : soutien au développement économique, transmission des compétences, développement des capacités d'innovation et de commercialisation, sensibilisation aux valeurs et pratiques humanistes du tourisme solidaire, mise en lien et plaidoyer au niveau local et international. Enfin nous échangerons sur les perspectives de développement humain inspiré par le vivant, en renforçant les dynamiques territoriales de partage, de coopération et d'innovation en Méditerranée.

Gwenn Prevot – Chargée de mission Palestine à Tétrakty – Grenoble (France)

Masar Ibrahim al Khalil, le Sentier d'Abraham, est un projet de coopération décentralisée franco-palestinienne. A travers la structuration d'un itinéraire de grande randonnée en Palestine, ce projet oeuvre au développement économique des territoires ruraux palestiniens, au renforcement de la société civile et à l'amélioration de la cohésion sociale entre les communautés locales. Il est financé par l'Agence Française de Développement et une plateforme de collectivités territoriales franco-palestiniennes.

Les opérateurs techniques AFRAT et Tétrakty en France et Masar en Palestine mettent en œuvre, depuis 2013, un programme qui s'articule autour des actions suivantes : repérage et balisage de l'itinéraire, structuration des hébergements, formation des acteurs (guides, hébergeurs, coopératives de femmes...), déconstruction des préjugés sur la Palestine (création d'outils tels qu'une exposition photo et une vidéo d'animation) et promotion/commercialisation du sentier (création d'outils de communication et organisation d'un éducteur). Ce sont alors 10 étapes, d'Auja à Hébron, qui ont été structurées.

Après 3 ans de programme, le Sentier d'Abraham est aujourd'hui commercialisé par plusieurs tour-opérateurs français comme Terres d'Aventure, Point Voyages, Arvel.

Mohamed Khandriche, Secrétaire général de l'association Touiza Solidarité, Marseille (France)

Touiza Solidarité, initiatives de développement durable partagé et solidaire entre les rives de la Méditerranée

L'association Touiza Solidarité (TS), basée à Marseille, œuvre, depuis 1995, en faveur d'un développement durable partagé entre les territoires méditerranéens et d'un renforcement des liens de solidarité entre les deux rives. Parmi ses différents types d'action, TS mène, avec ses partenaires, au Maroc, en Algérie, en Tunisie, des projets visant à réduire les inégalités et la pauvreté, qui touchent particulièrement les jeunes et les femmes, dans les territoires ruraux et / ou reculés, par l'émergence d'une économie plus juste et plus solidaire. Dans ce cadre-là, TS a encouragé le développement d'initiatives de tourisme solidaire considérant qu'il constitue un levier pour valoriser les potentialités et ressources locales (humaines, culturelles, naturelles), créer des richesses sur les territoires et améliorer la situation socio-économique des populations.

L'Algérie, à l'instar du Maroc et de la Tunisie, même si elle n'a pas eu le même dynamisme touristique, offre un grand potentiel, tant sur le plan humain que patrimonial ou naturel, favorable au développement d'un tourisme solidaire. Celui-ci peut permettre aux nationaux, notamment, de découvrir la diversité des richesses de leur pays, de recréer du lien entre citadins et ruraux, de valoriser les potentialités locales (produits de terroir, petit artisanat...), de préserver l'environnement, de générer un complément de revenus pour les familles, de lutter contre l'exode rural... Dans des territoires aux contextes sécuritaires et politiques difficiles, qui plus est, affectés par les effets du changement climatique, le tourisme solidaire peut apparaître comme une opportunité et une ouverture. Le développement du tourisme solidaire passe par une mobilisation et une coopération entre tous les acteurs (pouvoirs publics, organisations de la société civile, organismes de formation, acteurs économiques), une structuration dans une logique d'économie sociale et solidaire, une construction et une action participatives adaptées au contexte de chaque territoire.

Dans cet esprit, Touiza Solidarité a co-organisé en Algérie plusieurs colloques et séminaires sur le tourisme solidaire en vue de sensibiliser, encourager un travail concerté pluri-acteurs, favoriser l'émergence de réflexions et d'initiatives dans une démarche participative co-

construite. TS a aussi soutenu la mise en place d'un réseau d'associations pour promouvoir le tourisme solidaire dans les différentes régions d'Algérie, ainsi que des actions de coopération entre acteurs touristiques de la région Provence Alpes Côte d'Azur (PACA) et acteurs algériens dans une logique de renforcement des compétences, de partage d'expériences et de promotion des territoires. TS appuie également le développement d'activités génératrices de revenus pour des familles en milieu rural, notamment dans les domaines de l'agriculture-élevage, de l'artisanat traditionnel, du tourisme solidaire, en misant sur leur mise en synergie et leur complémentarité.

Table ronde VI - Perspectives de développement du tourisme solidaire dans les oasis et les zones désertiques

Jean-Baptiste Cheneval – Coordinateur international du Réseau Associatif de Développement Durable des Oasis (RADD0)

Les oasis, des milieux menacés, propice au développement d'un tourisme solidaire

L'adaptation, au fil des siècles, des milieux oasiens à leur environnement en fait des écosystèmes très riches en terme de patrimoine naturel mais aussi culturel, architectural, culinaire ou encore social. Les oasis du monde ont ainsi attiré de nombreux flux touristiques qui ont le plus souvent accentué la pression sur les ressources naturelles.

L'activité touristique constitue pourtant une source de revenu supplémentaire utile pour les populations de ces régions et, plus particulièrement pour l'emploi des jeunes. Le RADD0 qui couvre 6 pays du pourtour saharien, Tunisie, Algérie, Maroc, Mauritanie, Niger et Tchad, a donc souhaité accompagner l'émergence de nouvelles formes de tourisme alliant découverte du patrimoine oasien et préservation du milieu. Il a, ainsi, accompagné la mise en place d'initiatives de tourisme solidaire en partenariat avec le réseau méditerranéen AREMDT.

Salem Ben Salma – Président de la Ruche de la citoyenneté active à Tozeur (Tunisie)

Le tourisme oasien, quel avenir ?

Le territoire tunisien compte plus de 36 000 h d'oasis, dont environ 15 000 h sont des oasis historiques constituant un patrimoine universel inestimable qu'il faut impérativement préserver. Ce territoire présente des potentialités touristiques uniques en Tunisie : paysages sahariens, oasiens, voire aquatiques, un patrimoine archéologique exceptionnel, des cultures et traditions originales.

L'Etat tunisien, avec le souci d'exploiter cette richesse, a initié la première stratégie de développement du tourisme saharien et oasien à partir des années 90 en multipliant les encouragements financiers et fiscaux. Dans l'oasis de Tozeur, par exemple, au sud-ouest de la Tunisie, l'aménagement de zones touristiques a permis l'implantation de nouvelles unités hôtelières et un accroissement considérable de la capacité d'accueil. La région a connu un réel boom du tourisme qui est devenu l'activité économique la plus importante à l'échelle locale et régionale jusqu'à la fin des années 2000. Mais ce tourisme de passage, à faible durée de séjour, n'a pas eu l'effet d'entraînement souhaité, notamment en matière de valorisation des potentialités naturelles et culturelles de la région. Il était beaucoup plus en concurrence avec les oasis pour les ressources en eau, la main d'œuvre, voire même les terrains. Ce n'était pas un modèle de tourisme durable. Le terrain de golf de Tozeur, construit puis abandonné quelques années après, les 8 grands hôtels maintenant fermés et le nombre important d'agences de voyage également fermées, témoignent aujourd'hui de la fin de cette ère du tourisme de masse et de passage.

On constate toutefois, ces dernières années, et notamment depuis la Révolution, l'émergence de nouveaux produits et services touristiques autour des maisons d'accueil ou maisons d'hôte très sélectives par le prix et qui ne sont pas toujours classées par les services officiels. Certaines de ces structures d'accueil sont installées au sein même des oasis, ce qui pose une série de questions : 1) l'invasion urbaine des oasis avec des structures en béton, 2) la non

ouverture sur la culture des oasiens, 3) l'absence de valorisation des produits de terroirs par la consommation touristique.

Ahmed Ould Jiyid – Président d'El Velah (Mauritanie)

La pluriactivité maraîchage-tourisme des coopératives de femmes de l'Adrar mauritanien

L'Adrar est une région désertique du centre du pays. La population, qui vivait du nomadisme, victime de la sécheresse et du changement des modes de vie, est maintenant sédentarisée à plus de 80 % dans les oasis. La pauvreté y est extrême. Depuis des décennies, les femmes, qui pratiquent le maraîchage, sont organisées en coopératives agricoles. Des tribus, qui vivent de l'élevage de dromadaires et de chèvres, nomadisent encore sur le plateau de l'Amodjar.

La région possède des atouts touristiques incontestables : de somptueux paysages de déserts, de montagnes et d'oasis, des sites rupestres prestigieux, les villes saintes de Chinguitti et Ouedane avec leurs « bibliothèques des sables », classées au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Dans les années 90, à l'initiative du GRET, un programme de tourisme solidaire s'est mis en place avec les coopératives de femmes. Des agences associatives d'Europe, Croq'Nature, Viaggi Solidali, Couleurs Sensations, envoyaient des groupes de voyageurs. Les familles oasiennes y trouvaient un complément de revenu appréciable. L'irruption du terrorisme et sa conséquence, l'interdiction de voyager dans ces zones faite aux européens, a condamné le programme. Il perdure cependant, mais sous une autre forme et avec moins d'ampleur, avec l'accueil de mauritaniens, en particulier durant la période de la *guetna*.

Mohamed Hammouda – Expert tourisme et développement local (Algérie)

Le rôle des Organisations de la Société Civile (OSC) dans la valorisation d'un tourisme alternatif en Algérie

La valorisation touristique, particulièrement dans le cas d'un tourisme alternatif, doit devenir, dans les territoires fragiles, une stratégie et un instrument privilégié du développement durable ainsi qu'une vitrine de l'expression identitaire de ces territoires. Elle doit, pour cela, reposer sur l'implication des différents acteurs et intervenants, entre autres les Organisations de la Société Civile. Il est évident que la notion de valorisation passe obligatoirement par l'implication des communautés citoyennes locales pour une prise en compte de leurs usages et des rapports symboliques qu'elles entretiennent avec leur environnement culturel et naturel. Ces communautés ont la possibilité d'intervenir dans le champ public à travers les OSC et leur implication, en tant que partenaires des pouvoirs publics locaux dans la réflexion et la gestion intelligente des territoires touristiques, est un garant pour améliorer la gestion et l'image des lieux. Elle permet également de s'assurer que le développement économique par le tourisme n'aura pas trop d'incidences indésirables sur l'environnement naturel et socioculturel.

Brahim Amhaouch – Président du Réseau Drâa pour le développement durable - Oasis d'Aoufous – province d'Errachdia (Maroc)

Un tourisme alternatif pour revitaliser l'écosystème oasien

Les espaces oasiens ont une situation écologique, économique, sociale et culturelle particulièrement alarmante. Pour faire face à cette situation, les oasis doivent mettre en place et développer des approches et des méthodes alternatives qui permettent de maintenir et revitaliser ces espaces. Les démarches alternatives pour promouvoir un développement durable doivent s'appuyer sur les initiatives communautaires et elles doivent s'inscrire dans des stratégies multisectorielles et multidimensionnelles.

Or, ces mêmes espaces en voie de dégradation rapide, recèlent des potentialités extraordinaires, dont une biodiversité très attractive, qui rendent possible une offre touristique de qualité. Le tourisme alternatif oasien se développera si les acteurs locaux travaillent ensemble.

Khadija Razavi - Présidente de l'ONG CENESTA (Iran)

Planification et mise en œuvre de l'écotourisme communautaire dans les tribus nomades Heybatlu de la province de Fars en Iran

En Iran, 700 tribus de pasteurs continuent la transhumance. C'est le cas des nomades Heybatlu de la Confédération tribale Qashqai dans la province de Fars dans le sud-ouest de l'Iran, qui ont maintenu leur mode de vie depuis des siècles. Le rôle des peuples autochtones et des communautés de base dans la conservation durable des ressources naturelles par le biais d'un tourisme équitable et solidaire reste primordial. Cela doit se traduire par des projets tels que l'écotourisme communautaire dans lequel les activités touristiques, basées sur le patrimoine écologique local, sont gérées par les populations. Le mode de vie nomade et la riche biodiversité qu'ils conservent représentent alors un fort potentiel d'attraction pour l'écotourisme solidaire.

Le projet mis en œuvre par le Fonds pour les moyens d'existence durables des nomades de Heybatlu, avec le soutien du Centre pour le développement durable (Cenesta) et du PNUD/FEM/SGP, traite des efforts de conservation et des moyens de subsistance durables grâce au développement de l'écotourisme solidaire dans la région. Ce projet est une tentative d'introduction du concept des Aires du Patrimoine Autochtone et Communautaire (APAC) en Iran. Il vise à démontrer la relation entre la culture et les coutumes nomades d'une part et l'utilisation durable de leur environnement et la préservation de la biodiversité, d'autre part. L'écotourisme permet à la communauté de bénéficier de son travail et de développer une activité complémentaire qui soutient ses traditions et son intime relation avec son environnement.

Table ronde VII - Culture, patrimoine et valorisation des territoires par le tourisme

Bouid Sennane – Economiste, Délégué d'ID Méditerranée (Algérie et France)

Comment le concept de « route thématique » peut-il contribuer à valoriser le patrimoine amazigh de Tunisie et à constituer un vecteur de développement économique local par le tourisme ?

La valorisation de l'identité des territoires par les routes s'est largement répandue à travers les routes thématiques liées aux territoires et à leur identité. Ainsi la France compte aujourd'hui plus de trois cents routes touristiques à thème. Ainsi connaît-on de multiples déclinaisons à travers les productions identitaires locales agricoles ou artisanales, liées à des productions de qualité (AOC) et spécifiques : routes des vins, routes de l'olivier, route des ocres dans le Luberon, route de la lavande, route de l'encens Mais aussi à travers les « routes » jalonnant les sites liés au patrimoine architectural ou monumental, ou aux savoir-faire d'une région : routes des villages de Provence, route des villes impériales au Maroc, route des Ksour en Algérie, route de la céramique en Italie, route des bijoux en Kabylie ... Aussi à travers les routes marquées par un patrimoine naturel végétal ou faunistique : route des volcans, route des criques... Ainsi s'agit-il de tracer des itinéraires et de baliser les étapes d'un circuit qui raconte une histoire particulière, tout en permettant aux touristes de choisir un séjour qu'ils ne trouveront pas ailleurs, d'en repartir enrichis ... et de recommander le circuit à leurs amis.

Cette démarche peut être déclinée en Tunisie afin de valoriser le patrimoine amazigh du pays, dans une démarche de tourisme culturel, responsable et solidaire, au bénéfice des populations locales. Il serait possible, par exemple, de mettre en place une « *Route des Aguellids (ou rois) amazighs de Berbérie* », circuit qui mettrait en scène les grands personnages historiques qu'ont été Jugurtha, Massinissa et Hannibal, dans leur action glorieuse face à l'empire romain, entre le 3^e et le 2^e siècle av. J.C., qui a fortement imprimé l'histoire de la Tunisie. Cette Route des Aguellids serait en mesure d'attirer un grand nombre de touristes, d'Europe et d'Afrique du

Nord, attachés à l'histoire et à la culture berbère, sur les traces de ces grands personnages qui ont marqué l'antiquité et de la Méditerranée.

Belkacem Lounès – Economiste, Secrétaire général du Congrès Mondial Amazigh (Algérie)

La culture amazighe (Berbère) vecteur de développement du tourisme durable dans les pays d'Afrique du nord

Toute tentative de développement touristique durable – mais cela est également valable pour d'autres secteurs de l'économie – qui ne prend pas en compte le contexte socioculturel local est vouée à l'échec. La culture s'entend comme le patrimoine historique propre à un peuple ou à une communauté, un ensemble de valeurs, de traditions, de savoirs et savoir-faire et la langue. La prise en compte de l'identité culturelle dans un projet de développement signifie la prise en compte des besoins locaux et se traduit donc naturellement par l'adhésion des populations locales au projet, ce qui lui assure toutes les chances de succès.

Dans ses objectifs du Millénaire, l'ONU affirme que «*la culture est un conducteur et un catalyseur de développement durable* ». La culture amazighe, reconnue officiellement ou pas, est le substrat culturel de tous les pays d'Afrique du nord. Elle est très largement présente dans le patrimoine historique de ces pays, dans leurs croyances, dans leurs relations sociales, dans leur langue dialectale *darja*, dans la toponymie, etc. A ce propos, il est utile de rappeler que *Tataouine*, n'est autre que la forme francisée du mot amazigh *Tittawin* qui veut dire *les yeux*. Le touriste est généralement une personne curieuse, à la recherche de singularité, d'authenticité et de découvertes. La culture amazighe offre tout cela et plus encore de richesses qui ne demandent qu'à être exploitées au service d'un développement harmonieux des territoires, notamment ruraux des pays d'Afrique du nord.

Jean Fleury – Chargé de mission au Service Coopération décentralisée de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur (France)

La valorisation du patrimoine méditerranéen comme atout majeur pour l'attractivité touristique des territoires

Les territoires méditerranéens, dont la France et la Tunisie, touchées par le terrorisme et la crise économique, doivent aujourd'hui redoubler d'efforts pour attirer les clientèles touristiques face à la concurrence mondiale. A ce titre, la valorisation du patrimoine archéologique romano-byzantin, propre à la zone géographique méditerranéenne, constitue l'un des moyens qui s'offrent à eux. L'activité touristique développée autour du patrimoine monumental dispose en effet d'un avantage certain : ne pouvant être délocalisée, elle échappe entièrement à la logique de mondialisation.

Le territoire de la région Provence Alpes Côte d'Azur a, depuis de nombreuses années, su valoriser ses sites patrimoniaux, en en faisant la promotion auprès des plus grandes instances internationales telles que l'UNESCO. Dans le cadre de sa coopération décentralisée avec le gouvernorat de Kasserine, il a souhaité accompagner ses partenaires tunisiens pour qu'ils puissent se doter d'outils innovants (application smartphone dédiée au site archéologique de Sufetula), à mettre en valeur ses richesses en mosaïques (programme de coopération autour de la valorisation d'une mosaïque figurant les îles de la Méditerranée) et à participer à l'établissement d'un plan de gestion patrimonial intégré, préalable nécessaire à la candidature d'un site pour l'inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Koki Chêté, Délégué pour les régions de l'Ennedi au ministère du Tourisme (Tchad) et Issouf Elli Moussami Président de La Saharienne (France)

Culture, patrimoine et valorisation des territoires par le tourisme : l'exemple du Festival International des Cultures Sahariennes (FICSA) dans le massif de l'Ennedi au Tchad

A l'origine, la proposition de l'association La Saharienne de créer le Festival International des Cultures Sahariennes « FICSA », une manifestation culturelle attractive au cœur de l'Ennedi, haut lieu touristique, a été acceptée par l'Office Tchadien du Tourisme et les ministères du

tourisme et de la culture. Le contexte y était favorable : le retour de la paix et la sécurité, l'existence des sites exceptionnels, le soutien immédiat et constant des autorités du pays et la mise en place d'un solide partenariat entre l'Office du Tourisme Tchadien et l'association La Saharienne.

L'objectif est de répondre aux préoccupations des acteurs locaux au sujet de la valorisation du capital touristique et culturel du nord Tchad, dans une perspective de progrès économique et de développement. La contribution du festival à l'attractivité des territoires du nord Tchad est sans équivoque. Cette manifestation culturelle rencontre d'année en année une croissance fulgurante et joue un rôle déterminant dans la valorisation du patrimoine saharien : artisanat, danses, musiques, gravures rupestres, flore, faune, et mode de vie des nomades. Le Festival permet de sauvegarder les langues locales, pour préserver la culture orale et participer au développement durable des régions nomades souvent marginalisées.

Sa programmation, avec des manifestations artistiques (chants, danses) et sportives (courses de dromadaires pour perpétuer une tradition ancestrale et détecter les dromadaires de course les plus performants et marathon) est conçue pour permettre une participation des acteurs locaux. Cette implication crée une dynamique de développement autour de l'affirmation de l'identité des territoires afin de mieux sauvegarder et diffuser la culture saharienne dans toutes ses spécificités.

Sabri Giroud – Directeur de Diwan Voyages for Responsible Tourism (Palestine)

Développement du tourisme alternatif et solidaire en Palestine

Le tourisme dominant de pèlerinage en Terre Sainte fait de la Palestine une destination prisée, en dépit du contexte d'occupation. Les retombées économiques sont pourtant largement détournées au détriment des Palestiniens, tandis que les récits se jouent de l'histoire et ignorent très largement la population palestinienne, ses luttes et ses aspirations légitimes.

Dans ce contexte, le tourisme alternatif et solidaire en Palestine s'inscrit dans une double volonté d'informer et de partager une histoire captivante et multiple, tout en faisant découvrir des richesses patrimoniales marginalisées. Il s'engage finalement comme un faire-valoir des initiatives locales et des organisations de la société civile palestinienne.

Mahaman Fari Adam, ONG Agir pour les Zones déshéritées - AZOD (Niger)

De la Dilia au Kawar, valoriser le patrimoine culturel et artisanal saharien en vue d'une contribution à l'économie locale

L'ONG nigérienne *Agir pour les Zones Déshéritées (AZOD)*, est née il y a une vingtaine d'années à l'initiative d'un groupe de ressortissants de trois collectivités territoriales partageant les mêmes réalités socio-économiques et culturelles : Bilma, Tesker et Ngourti. Le contexte de décentralisation et l'installation de conseils élus ont amené, pendant une longue période, AZOD à se focaliser sur l'encadrement technique et le renforcement des capacités des conseillers municipaux et des exécutifs locaux dans les trois collectivités. Mais avec l'émergence de nouveaux enjeux tels que la recrudescence de l'intolérance confessionnelle, la migration massive des jeunes, les trafics illégaux tous azimuts, le développement de l'orpaillage et l'exploitation du pétrole dans l'espace Bilma-Tesker-Ngourti, l'ONG a décidé, en 2016, de s'orienter davantage vers les problématiques de développement et l'insertion socio-économique des jeunes.

Dans cette perspective, AZOD, à la tête d'une fédération constituée d'une douzaine d'associations, envisage d'organiser, début 2018, un évènement culturel et artistique. Le territoire concerné est au cœur du Sahara nigérien. L'objectif de l'initiative est d'inaugurer une grande " aventure " d'exploration et de mise en valeur de ces vastes territoires dans toutes leurs spécificités éco-systémiques et leurs richesses immatérielles: répertorier le potentiel touristique, viabiliser tous les sites existants et faire connaître les valeurs culturelles locales.

L'évènement projeté, un festival culturel et artisanal, parti pour se tenir chaque année, vise d'abord à faire revivre le patrimoine culturel de ces peuples sahariens. A terme, il s'agit de mettre en place " un couloir touristique » allant de la vallée de la Dilia à la cité mythique du Djado (Bilma) afin de rendre attractifs ces territoires, créer des emplois et mieux maîtriser les flux migratoires dans cet espace. Le développement d'infrastructures hôtelières, le recrutement de guides et autres accompagnants touristiques, la location de moyens roulants etc. constituent autant de facteurs permettant d'aider l'économie locale.